

# L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

• ١٧ • ١ ٥٧٤٧٢ ١ ٧٥١٧٤١ • ٨ ٥٤٥ : ١

صدى أبرشية قسنطينة و هييون



92 ème année n° 5  
Novembre - Décembre 2012



Histoire des conciles

visites et pèlerinages



*Meilleurs Vœux*

*L'Echo du diocèse souhaite à tous ses lecteurs  
une belle fête de Noël*

*pour que l'accueil de la grâce de Dieu  
nous rejoigne tous les jours où que nous soyons.*

*Joyeux Noël et Bonne Année 2013 !*

**Une semaine pour vivre la vie de Nazareth,**

approfondir notre foi à l'écoute de Charles de Foucauld.

Du 17 mars au 22 mars 2013

à Ben Smen avec l'accompagnement du petit frère Bernard de Beni Abbès.

Inscriptions : [fratalger@yahoo.fr](mailto:fratalger@yahoo.fr)

## « Donne-moi à boire... »

*Année de la foi et synode sur la nouvelle évangélisation*

*L'année de la foi s'est ouverte en même temps que débutait le synode sur la nouvelle évangélisation. Il ne s'agit pas d'une simple coïncidence. L'Esprit Saint fait bien les choses.*



La figure de la Samaritaine (cf. Jn 4, 5-42) qui a si bien inspiré le message du synode au peuple de Dieu, fait bien l'unité de ces deux événements. « *Il n'y a pas d'homme ou de femme qui ne se trouve, à un moment de sa vie, comme la femme de Samarie, près d'un puits avec une cruche vide et l'espérance de trouver la réalisation de l'aspiration la plus profonde du cœur, la seule qui puisse donner sa pleine signification à l'existence* » (Message § 1). La Samaritaine, c'est l'humanité, c'est notre peuple, c'est chacun et chacune d'entre nous. Alors qu'elle cherche de l'eau, la rencontre d'un homme qui lui demande à boire va l'ouvrir à la vérité sur sa vie. Et la foi en Celui qui lui demande à boire fera jaillir en elle une Source dont elle aura hâte de témoigner.

« *Comme Jésus au puits de Jacob, l'Église aussi ressent le devoir de s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps, pour rendre présent le Seigneur dans leur vie, afin qu'ils puissent le rencontrer, car lui seul est l'eau qui donne la vie véritable et éternelle.* » (M. § 1) Que cette année de la foi nous donne de recevoir une grâce de lumière sur notre vie et de lumière sur Celui qui est la Vie afin de faire de nous des témoins renouvelés de la Bonne Nouvelle : il y a une eau qui dé-

saltère vraiment et qui étanche aussi la soif de Celui qui nous aime. Sur la Croix, Il a dit « J'ai soif ». Sommes-nous assez conscients que le Christ veut boire à la source de nos cœurs, comme nos cœurs ont soif de boire à la source du sien ?

« *Conduire les hommes et les femmes de notre temps à Jésus, à la rencontre avec lui, est une urgence qui touche toutes les régions du monde, celles de récente tout autant que celles d'ancienne évangélisation. Partout en effet se ressent le besoin de raviver une foi qui risque de s'obscurcir en des contextes culturels qui en entravent l'enracinement personnel, le rayonnement social, la clarté de contenu et les fruits cohérents* » (M § 2)

Je vous invite à lire ce message du synode. Il en reflète bien le climat général, un climat de confiance, d'espérance et non de pessimisme ou de condamnation. J'ai senti une Église qui pouvait se remettre en question, reconnaître ses fautes, ses fragilités, loin de tout esprit de croisade, une Église humble qui désire le dialogue avec les cultures, avec les religions, avec ce monde. (Lire le Communiqué de la CERNA dans ce numéro)

Au synode j'ai parlé de notre Église comme d'une Eglise en Visitation. Elle est assise à la table de son peuple pour entrer en conversation fraternelle et amicale avec tous. Le dialogue interreligieux prend toute sa place dans ce climat de rencontre bienveillante. « *Le dialogue entre les religions veut être une contribution à la paix, il refuse tout fondamentalisme et dénonce toute violence visant les croyants, en grave violation des droits humains* (M § 10).

N'ayons pas peur. Le dialogue a besoin de vrais témoins. « *Malgré les difficultés, ce dialogue doit se poursuivre. Il dépend toujours de la formation adéquate des partenaires, de leur fondement ecclésial authentique comme chrétiens et d'une attitude de respect de la conscience des personnes et de la liberté religieuse pour tous* » (Proposition 53) [faite au pape pour la rédaction d'une exhortation post-synodale].



### **célèbre ses 50 ans** (25 novembre 2012)

*À cette occasion, ce service humanitaire de l'Église catholique d'Algérie a invité ses acteurs et les organismes internationaux qui collaborent avec elle à une rencontre bilan.*

Il y a cinquante ans, au lendemain de l'Indépendance, suite au départ de la très grande majorité des chrétiens, notre Église a redit oui à sa vocation d'être l'Église d'Algérie, une Église donnée à son peuple algérien. Notre Église, au cœur même de l'animation spirituelle des communautés chrétiennes, demeure une Église de la rencontre. Grâce lui est faite, dans toutes ces rencontres d'humanité, d'être au service de la croissance des personnes, au service de l'humain en toute personne. A la suite de son Seigneur, et à l'exemple de Marie, notre Église se veut attentive aux personnes qui en ont le plus besoin, les nécessiteux, les handicapés, les familles pauvres etc.

Depuis sa fondation, Caritas a pris à cœur la promotion féminine. Caritas soutient l'effort important du pays depuis l'indépendance pour permettre aux femmes de prendre toute leur place dans la société. De manière modeste, Caritas diffuse un esprit et offre son aide. Cet esprit nous le rencontrons dans la revue "Hayat" qui connaît un large succès, au point que des groupes de lectrices de la revue se retrouvent dans divers lieux du pays. Cette revue a à cœur de mettre en valeur des initiatives qui témoignent de beaucoup de créativité et de solidarité. Dans le domaine de l'artisanat, ce sont des jeunes femmes de condition très modeste qui, tout en mettant en valeur leurs dons, deviennent capables de produire quel-

que chose qui aide à la subsistance de leurs familles. Soulignons aussi les fruits de l'œuvre de Caritas en ce qui concerne la formation des éducatrices de jardins d'enfants. En contribuant à la formation de ces éducatrices, c'est l'attention aux besoins des enfants qui est prise en compte. L'une d'entre elle s'exprimait ainsi, au sortir d'une session : « Je veux continuer pour permettre à ces enfants de s'orienter vers un avenir plus beau... pour respecter l'enfant dans sa personnalité... » Une autre ajoutait : « J'avais honte de dire que je travaillais dans un jardin d'enfants, maintenant j'ai compris que c'est le plus beau métier du monde, parce que l'activité manuelle permet à l'enfant de se valoriser... et par le jeu il apprend les choses de la vie... »

Ces exemples que l'on pourrait multiplier situent bien le sens des activités Caritas et pourquoi elles tiennent une place importante dans la vocation diaconale, servante, de l'Église catholique. Les activités Caritas sont un des lieux importants où notre Église peut faire signe de "l'amour de dilection" pour son peuple, selon l'expression de saint Augustin. Chaque personne se sentant alors davantage reconnue pour elle-même, il nous est donné d'être les témoins émerveillés du Royaume, déjà là, au milieu de nous.

**+Mgr Paul Desfarges**

## **Action de l'équipe de coordination**

Pour répondre à une plus grande lisibilité dans nos partenariats, pour améliorer la transparence financière, Caritas Algérie s'est engagée dès la fin de l'année 2011, suite aux recommandations des évaluations, dans une réorganisation de la gestion des projets qu'elle conduit ou qu'elle soutient.

Depuis l'été 2011 une équipe de trois personnes accompagne les responsables de projet, dans des formations, la mise à disposition

d'outils de suivi. La décision de développer un service informatisé de gestion (SIG) pour faciliter la gestion et le suivi des projets a également été prise, ainsi que de développer un site internet. En fonction des bénéficiaires, les projets ont été regroupés en programmes dont la présentation cohérente permettra de solliciter des aides interdiocésaines sur des périodes triennales auprès de plusieurs partenaires.

## L'Église d'Algérie : une peau neuve

Mon premier passage en Algérie remonte à 23 ans. Cette longue distance entre ce premier passage et aujourd'hui me permet de remarquer le changement qui a eu lieu dans l'Église. A vrai dire, je suis incapable de ne noter plus que cela, car on ne peut pas saisir la réalité sociale, économique ou politique par un passage éclair, surtout si on ne rencontre pas des gens et ne parle pas longuement avec eux.

Ce qui a attiré mon attention est le changement des idées et des choix apostoliques. Alors qu'avant on parlait d'une présence chrétienne dans un monde musulman, on parle actuellement de la présence d'une communauté chrétienne dans un monde musulman, une communauté chrétienne algérienne appelée à œuvrer pour répandre le Royaume de Dieu, un royaume de salut et de paix, dans le pays. Cette communauté chrétienne naissante affronte, comme les communautés chrétiennes primitives, beaucoup de questions et beaucoup d'obstacles : comment faire une communauté alors que les membres vivent dans des lieux très éloignés les uns des autres ? Comment créer une unité parmi des membres qui ne parlent pas souvent la même langue, ou au moins, ne sont pas à l'aise avec l'arabe ? Comment arriver à avoir des prêtres algériens catholiques alors que le célibat n'est pas de la culture locale ? Comment suivre les exigences de ce que j'appelle : Une Église développée, alors que la majorité des membres de l'Église algérienne forme une Église naissante ?

Toutes ces questions, et bien d'autres, me font sentir la nécessité d'une réflexion théologico-pastorale qui fait la distinction entre le fondamental et le contingent. Sans cette réflexion nous risquons de perdre l'orientation, et de laisser passer, en donnant trop d'importance à des choses secondaires, une occasion unique, que le Saint Esprit nous offre pour une nouvelle naissance d'Église.

Cette réflexion ne peut pas éviter une étude approfondie du livre des Actes des Apôtres et de l'histoire de l'Église primitive. A titre d'exemple, Saint Paul recommande à Tite de choisir un ancien qui n'ait qu'une seule femme (Tite 1,6). Autrement dit, la communauté naissante acceptait des polygames, et présentait la monogamie comme idéal chrétien qui est devenu une règle avec le temps. Je ne veux pas dire: permettez aux chrétiens algériens d'être poly-

games, mais je voulais signaler les traits de la première communauté chrétienne, et comment le christianisme a su intégrer les us et les coutumes de son temps, laissant au Saint Esprit le soin de guider les âmes, non seulement pendant une génération, mais à travers les générations pour les acheminer vers la perfection.



Je peux dire, sans aucune hésitation, que j'ai senti dans les membres de vos communautés le Saint Esprit à l'œuvre. Il travaille en chacun selon ses circonstances et selon sa nature. De là apparaît à un observateur non avisé une diversité inquiétante, alors qu'elle est en fait une diversité rassurante, car elle est la marque incontestable de l'œuvre de l'Esprit de Dieu, qui se plaît à créer la diversité au sein de l'unité du corps du Christ. Saint Paul a dans ce sens des pages éclairantes, surtout dans 1 Corinthiens 11 et 12.

Que dire encore ? Je souhaite que les accompagnateurs et les pasteurs soient attentifs à l'action de l'Esprit, qu'ils ne cessent pas la réflexion et la consultation, qu'ils demandent incessamment la lumière de Dieu devant chaque situation embarrassante qu'ils rencontrent. L'Église d'Algérie est appelée à être présente partout comme le levain dans la pâte, et pour cela elle doit être avisée comme les serpents et candide comme les colombes.

**Sami Hallak s.j**

# Voyages et pèlerinages

Les visites ou pèlerinages se succèdent qui passent par notre diocèse, à Annaba, Constantine, Batna, Sétif. Voici d'abord des échos d'un pèlerinage d'une vingtaine de personnes qui n'ont pas hésité à braver la chaleur du mois d'août.

### « Soyez les bienvenus ! »

Tel pourrait être le titre résumant ce que nous avons vécu en Algérie durant les 16 jours de notre périple intitulé : « Voyage de la paix », découverte de l'Algérie du Nord, à vingt adultes, de Tlemcen à Annaba en août dernier. « Soyez les bienvenus » ne fut pas seulement une expression mais une réalité qui a fortement marqué tout notre groupe. Origina-

ires de la région de Troyes en Champagne, notre projet était programmé par l'association « Osons la Solidarité ». Il était convenu au départ que nous laissons de côté les grands hôtels pour privilégier la rencontre des gens, la découverte du pays, l'islam algérien et aussi l'Église. Rien ne nous a laissés indiffé-

rents. Pour donner une âme à notre projet, nous savions qu'il serait guidé par quelques grandes figures du pays : Monseigneur Claverie, l'Émir Abdelkader, Monseigneur Duval, les moines de Tibhirine et saint Augustin.

Quelques flashes inoubliables :

Dans la banlieue de Chlef nous avons été accueillis par des amis du père Félix. Nous sommes arrivés à 21 (avec le chauffeur du minibus) dans leur maison en construction. Nous nous sommes désaltérés, nous avons dîné, couché et pris le petit déjeuner. Seulement quelques cadeaux pour dire merci...

A Mascara, Mo. (engagé politique) nous dit : « L'Émir Abdelkader est dans le cœur de tous les Algériens, l'esprit de l'Algérie c'est Abdelkader, c'est lui qui est à l'origine de la nation algérienne. En Algérie, il y a deux sortes de musulmans : ceux qui sont musulmans pour aller au Ciel et ceux qui sont musulmans parce qu'ils aiment Dieu ! ».

À Alger : Rencontre avec l'archevêque. « Le salafisme est combattu à la fois par le peuple et par les autorités. Ils veulent instaurer un islam qui n'est pas notre islam... »...

Au seuil de la mort, les derniers propos de Monseigneur Duval ont été : « L'Algérie étonnera le monde ! »

« Soyez les bienvenus ! » Cette expression est liée aussi désormais pour nous au large sourire d'Abdelkrim, notre chauffeur de minibus.



À la gare de Constantine l'un d'entre nous demande à un employé s'il y avait encore des affiches du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance ? Sans dire un mot il va décrocher celle de la gare pour nous l'offrir.

L'ambiance du train Alger – Constantine bat tous les records, tout le monde se parle, pas d'anonymat et

les ballons gonflables de Marie-Jo font le régal des enfants présents. Au bout de cinq minutes aucun Algérien, Algérienne ne reste sans le désir de faire connaissance avec ceux assis à côté d'eux.

A l'aéroport d'Annaba l'une d'entre nous est juste en dinars. Spontanément une Algérienne témoin de la scène lui propose : « Combien vous manque-t-il ? Je peux vous aider... »

Des souvenirs inoubliables qui doivent nous aider à mieux vivre les relations quotidiennes dans nos quartiers pluriculturels...

Message reçu de Monseigneur Georger (évêque d'Oran) à notre retour : « Votre voyage contribue aux relations amicales en ce temps où elles sont souvent mises en cause. Cordialement » –

Un énorme MERCI à toutes celles et tous ceux que nous avons rencontrés, musulmans et chrétiens, à Tlemcen, Oran, Mascara, Chlef, Alger, Tibhirine, Constantine, et Annaba, ils ont désormais place de choix dans nos cœurs !

**Père Félix (Osons la Solidarité)**

*Deux groupes ont été conduits en septembre par l'hebdomadaire français La Vie.*

### Vers une nouvelle fraternité franco-algérienne

Faire mémoire de ce voyage est un vrai bonheur. Plus de cent lecteurs de l'hebdomadaire *La Vie* ont découvert ou redécouvert un pays qu'ils ont connu voici quelques décades. Descendants de pieds-noirs, combattants lors de la guerre de libération ou coopérants, tous ont un lien avec cette terre et ne sont donc pas venus par hasard...

Nous sommes vraiment accueillis au sens fort du terme. Des liens persistent. C'est étonnant ! Cette facilité d'échange confirme, si besoin était, que l'amitié franco-algérienne existe à la base et qu'elle est bien vivante. Quelle richesse !...

Des rencontres fortes avec les communautés catholiques. ...

Échanges en vérité entre nous, au sein du groupe des participants. Certains d'entre nous ont pu parler pour la première fois de ce qu'ils avaient vécu dans les années 54 - 62. Souvenirs très douloureux. Et puis une question s'est imposée à nous. Quel est le type d'accueil que nous réservons aujourd'hui chez nous aux populations issues de ce pays qui habitent à nos portes ?

Nous sommes repartis comblés, heureux de ces découvertes chaleureuses. A nous d'être désormais les ambassadeurs de cette Algérie nouvelle que nous avons entrevue, de cette nouvelle fraternité à laquelle nous aspirons. Nos entourages familiaux et amicaux en ont le plus grand besoin.

**Louis STROEBEL,**  
l'un des accompagnateurs

### Voyage en Algérie - Circuit du Parvis

(29 septembre - 8 octobre 2012)

... Oser faire ce circuit, risquer de partir seule et fuir les sirènes de ceux qui nous prédisent un flot d'épreuves voir de malheurs ... j'ai osé, j'ai fait ce circuit et je suis revenue heureuse et comblée par toutes ces rencontres, les yeux brillants du souvenir de tous ces paysages et ces sites.

J'avais trois rendez-vous importants avec l'Algérie : Annaba la ville de mon amie Danièle, ma famille pied-noir... Constantine la ville de mon beau-frère Gilles que je connais depuis 1959, ma famille juive... et Alger où j'ai vécu quatre années avec mes parents ...

#### ANNABA

Énormément d'émotion dimanche 30 septembre quand nous avons pu être immergés dans cette belle ville ... Quel bonheur de descendre le « Cours Bertagna » devenu « Boulevard de la Révolution »... En chemin, quelques phrases reçues : « **Merci les Français de revenir nous voir** ».

Par trois fois un passant m'a dit « **Maman, comment trouves-tu l'Algérie ?** » Expression qui m'a surprise et qui m'est allée droit au cœur, moi qui ne suis pas mère ! Un grand et bel homme m'a fait sursauter au moment d'une photo prise de « l'Hôtel d'Orient » Je lui ai demandé s'il était un garde de notre escorte, Il m'a répondu qu'il était citoyen algérien et que dans cet hôtel avait dormi le général de Gaulle, qu'il me remerciait, ainsi que les français du groupe, de revenir en Algérie.

Une joie de voir **la basilique Saint Augustin** en chantier qui reprend ses belles couleurs d'antan. José Manuel, frère augustin nous a fait partager son enthousiasme. Je dois dire que j'ai traîné dans la basilique pour continuer notre entretien. Un vrai bonheur de voir le maître verrier avec son élève artisan algérien dans la restauration des vitraux. Je me suis bien sûr arrêtée devant le gisant de saint Augustin en me souvenant de ses mots :

**« Aime et fais ce que tu veux. Aie au fond du cœur la racine de l'amour :**

**De cette racine, il ne peut sortir que du bon »**

**CONSTANTINE** Quel site époustouflant ! J'ai été émerveillée en voyant les gorges du Rummel et particulièrement impressionnée. Je ne pouvais imaginer un site si grandiose.

J'ai cherché des yeux « le ghetto » très évanescent évoqué par le guide. Mes pensées sont allées à toute la famille de mon beau-frère « Gilles Cohen Tannoudji » et dont le frère aîné a été Prix Nobel de physique (1993). Toute la famille est née à Constantine...

Les « Aurès ». Ce mot me terrorisait rien que d'y songer. La borne Michelin (N33) qui est là, au bord du ravin, en l'état depuis plus de 75 ans, au lieu de ce premier attentat (les époux Monnerot) m'a d'avantage émue que le monument érigé de l'autre côté de la route.

Que de paysages remarquables, falaises, oueds et de sites archéologiques fabuleux...

**Ghislaine L.**

**NdR** : Nous tenons à la disposition de nos lecteurs intéressés par cette rencontre avec l'histoire douloureuse des dernières décennies et croisant les trois religions, l'intégralité de ce témoignage bouleversant.

# Session « Accompagnement en Église »



Benoît et moi venions à cette session parce que nous étions intéressés par le sujet, en vue d'engagements futurs, et pour mieux connaître les différents visages de l'Église d'Algérie. Et nous avons été servis ! Nous étions cinq du diocèse de Constantine, une religieuse d'Oran,

et un prêtre Fidei Donum de Tamarrasset, le reste de la vingtaine de participants étaient d'Alger et de Tizi Ouzou, avec des profils très variés (laïcs, religieux, de tous âges, un étudiant, des chrétiens algériens).

Cette session était animée par **Sami Hallak**, jésuite syrien qui a beaucoup travaillé ces questions, et avait le grand avantage de pouvoir nous présenter de l'intérieur un point de vue arabe.

Nous avons évoqué la question de **l'accompagnement des cheminants**, en nous demandant comment nos communautés sont capables de les accueillir et de les accompagner. Cela m'a permis de me redemander ce qu'était le baptême : non pas un acte qui concerne juste la personne et Dieu, mais un sacrement qui engage toute la communauté et signifie que le nouveau baptisé va y avoir toute sa place. D'où la nécessité de ce temps de trois ans, qui peut paraître long à beaucoup mais qui semble nécessaire à notre Église (et dans beaucoup d'autres pays) pour cette maturation et cette formation. Dans les petits groupes de discussion, j'ai été impressionnée par l'humilité des accompagnateurs qui n'hésitaient pas à se remettre en question et reconnaissaient être parfois démunis dans certains accompagnements difficiles. Nous avons réfléchi à partir de situations concrètes, des questions qui pouvaient se poser à une personne accompagnée. Tous s'accordaient à dire que Sami donnait du grain à moudre pour toutes ces questions, certains voulaient même qu'il reste !

La question de **la liberté dans la vie spirituelle** a été centrale dans cette session. Sami nous disait bien que le fait de passer de la Loi à l'Esprit était le but de l'accompagnement spirituel et en même temps que le propre de la culture arabe est d'avoir

besoin d'un cadre fort. D'où découle, par exemple, qu'il ne faut pas avoir peur de proposer des directives précises. Les discours qui parlent d'abord de liberté et uniquement de la relation intime au Christ risquent de trop dérouter le cheminant, (ou le chrétien non-occidental) qui a besoin de règles comme toute personne qui pratique un art ou apprend une science. Certains vont s'affranchir des règles, d'autres pas, mais leur œuvre sera tout aussi belle.

C'était pour moi l'occasion de me rappeler que la vie spirituelle est aussi faite d'**efforts**, pour parvenir « à nous unir plus au Christ », et la direction spirituelle peut y aider. Le directeur spirituel ne va pas faire les choix à notre place ni répondre à nos questions, mais peut donner un point de vue éclairant, déplacer nos questions afin de favoriser notre « disponibilité pour faire la volonté de Dieu ».

Nous avons parlé aussi de **l'accompagnement des groupes** d'Église : Sami nous disait qu'il était important, pour faire communauté, de porter un grand soin à l'accueil et à la convivialité. Ce sont des éléments absolument nécessaires pour qu'une personne ait envie de revenir. Il est important d'inviter les personnes personnellement, et de les rappeler avant les rencontres.

Ça a été l'occasion de faire le tour des groupes de partage existant en Algérie : Vie et Foi, la Fraternité Séculière de Charles de Foucauld, groupes vincen-tiens, jeunesse mariale, dîner des copains etc. Mais ces groupes semblent être surtout sur le diocèse d'Alger, or ils sont le lieu privilégié de la progression de la vie spirituelle, du soutien entre frères chrétiens... avis aux amateurs !

En tout cas, tout cela nous a donné du désir pour travailler à cela dans notre diocèse.

Si vous voulez en savoir plus sur la session, Benoît est en train de taper ses notes, il suffit de lui demander !

**Laure d'Ussel**

## Ressources Internet en arabe pour une formation chrétienne

Adresses	Nature du site Langues disponibles	Contenu	المحتوى
<a href="http://www.jespro.org">www.jespro.org</a>	Site de la Compagnie de Jésus, province du Moyen Orient Langue arabe Introduction en anglais	Informations, formations et services	موقع اليسوعيين في الشرق الأوسط أخبار، تعاليم، وصلوات وخدمات
<a href="http://www.jespro-retreats.org">www.jespro-retreats.org</a>	en arabe Site de méditation et de retraites spirituelles	Méthodes de méditation selon le calendrier liturgique	تمارين في التأمل بحسب أزمنة السنة الليتورجية
<a href="http://levangileauquotidien.org">http://levangileauquotidien.org</a> <a href="http://alingilalyawmi.org/">http://alingilalyawmi.org/</a>	12 langues	Textes des lectures de la messe quotidienne. Présentation du saint du jour.	قراءات القديس اليومي و تعريف بقديس اليوم
<a href="http://www.reponsesauxmusulmans.com">www.reponsesauxmusulmans.com</a> <a href="http://aam.s1205.t3isp.de">http://aam.s1205.t3isp.de</a>	11 langues 251 questions sur 15 thèmes	L'enseignement chrétien sous forme de questions et réponses	التعليم المسيحي على شكل أسئلة وأجوبة

## AGENDA

du 16 au 24 décembre 2012	Neuvaine de prière au Prince de la Paix pour la paix en République Démocratique du Congo, à l'initiative de la <b>Fondation Pontificale Aide à l'Église en Détresse</b> .
<b>Mardi 25 décembre</b>	<b>Noël</b>
Du 27/12/12 au 02/01/13	Session Parole et Geste au Bon Pasteur
21 et 22 janvier 2013	Session de formation des aumôniers de prison à Alger
7 et 8 février 2013	Réunion de secteur à Constantine
15 et 16 février 2013	Réunion de secteur à Sétif
Du 25 au 27 février 2013	Réunion des supérieur(e)s majeur(e)s (USMDA)
Du 22 au 24 mars 2013	JDE
Jeudi 28 février 2013	Assemblée générale de l'association diocésaine (ADA)
Du 17 au 22 mars 2013	à Ben Smen : semaine pour vivre la vie de Nazareth
31 mars 2013	<b>Pâques</b>
12 et 13 avril 2013	Journées diocésaines
17 et 18 mai 2013	Réunion des amis de Saint-Augustin
19 mai 2013	<b>Pentecôte</b>

### Nouveaux arrivés

#### Chez les Petites Sœurs des Pauvres



Je m'appelle Sœur Bernadette Grace. Je suis Indienne. Je suis arrivée à Annaba le 29 octobre 2012. Je rends grâce au Seigneur et aussi à notre mère ste Jeanne Jugan de ce que j'ai pu obtenir le visa après une attente de deux mois à St Etienne. Ce visa est arrivé, le jour de la naissance de sainte Jeanne Jugan. « Signe providentiel de son intercession ! »

J'ai prononcé mes vœux perpétuels cette année le 26 août 2012. Bonheur que je trouve, dans ma vocation de fille de ste Jeanne Jugan, l'esprit de famille m'aide et me donne le désir de me donner toute à Dieu. L'exemple de notre mère fondatrice me rappelle que je dois être très bonne pour les personnes âgées et me dit « n'oubliez pas que le pauvre c'est Notre Seigneur ». St Paul qui disait que « Dieu aime ceux qui donnent avec joie ».

Je suis heureuse d'être un des témoins dans ce pays musulman. L'ouverture et la générosité, le respect des Algériens à l'égard de notre apostolat, m'ont beaucoup touchée, cela me donne la force pour continuer à répondre à son appel avec fidélité et joie ! Dieu m'a envoyée au service des plus pauvres et des petits en Église, en ce monde et au cœur du monde, pour tous ces hommes que Dieu a créés et qu'Il aime.

**Sœur Bernadette Grace psdp**



Je m'appelle **Sœur Caroline Therese of the Sacred Heart**, Petite Sœur des Pauvres, du Nigeria. Je suis arrivée en Algérie, le 22 octobre 2002. Pendant dix ans, j'ai résidé à notre maison d'Oran dans le diocèse d'Oran, où j'ai découvert la beauté que Dieu a accordée à tout pays sur la terre. J'ai aussi fait l'expérience de la générosité, de la bonté et de l'accueil très chaleureux des Algériens, Oranais en particulier. Je suis émerveillée des merveilles que Dieu fait en toutes les cultures, la charité qu'il a mise dans le cœur de tout être, qu'il soit chrétien ou musulman etc. et je peux dire « Dieu soit béni ».

Pour l'Église d'Oran, j'ai fait l'expérience formidable de la charité fraternelle qui la fait vivre; son unité, sa générosité, et son dévouement envers le peuple algérien, qui à leur tour lui témoigne sa reconnaissance et leur confiance.

Enfin, le 17 Novembre, un tournant fut marqué pour moi, celui de quitter le diocèse d'Oran pour aller à celui de Constantine et d'Hippone. Et je suis heureuse d'être là où Dieu veut de moi pour être le témoin de son amour et pour découvrir aussi la beauté et les merveilles que Dieu déploie en cette région. Je garde mes yeux et mon cœur ouverts pour les découvrir !

**Sr. Caroline Therese of The Sacred Heart**

### Pour le soutien des projets du diocèse



Qui sommes nous ?

Nous sommes un jeune couple de volontaires français, mariés depuis près d'un an et demi, arrivés en Algérie le 15 septembre.

Envoyés pour deux ans par Jeunes Volontaires Internationaux

(organisme jésuite, car nous sommes proches de la spiritualité ignatienne) et la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération), notre présence à Constantine répond à la rencontre entre la volonté de l'évêque de faire venir un jeune couple et notre désir de partir en volontariat dans un pays de culture arabe, d'immigration en France et à majorité musulmane. Nous n'aurions pu mieux tomber !

En nous inscrivant à JVI et à la DCC, nous souhaitons à la fois vivre une expérience fondatrice en couple et nous laisser transformer par la rencontre d'une autre culture et d'une autre religion. Nous désirions enfin expérimenter une vie plus simple et préparer un engagement à plus long terme à notre retour en France, dans la continuité de notre expérience algérienne.

Voilà pour ce qui est des motivations, nous verrons bien ce que la Providence fera de tout cela... Quant à nos activités :

Laure, en France, est éducatrice spécialisée. Elle a travaillé avec des jeunes dans la délinquance ou la

prostitution, et avec des adultes en centre d'hébergement et en addictologie. En Algérie, elle a deux missions. Elle seconde Jean-Marie dans la gestion du Bon Pasteur. Et elle travaille avec Angèle et la Caritas dans la mise en place d'une formation pour les éducatrices de

Jardins d'enfants, qui débutera à Constantine en septembre 2013. Cette année est dédiée à la formation des futures formatrices (ce qui l'amènera à aller six semaines avec Angèle et quatre éducatrices de la région à Alger pour une formation interdiocésaine).

Benoît, ingénieur de formation, en France était chef de projets dans un office HLM pour la rénovation urbaine de banlieues sensibles. En Algérie, il aide Laurent dans sa mission d'économiste, plus particulièrement pour le suivi des travaux à Constantine.

Pour l'un comme pour l'autre, le Maghreb est une vraie découverte. Nous avons déjà un peu vécu et voyagé dans plusieurs régions d'Asie (nous nous sommes rencontrés en Corée du Sud où nous étions déjà tous les deux volontaires) mais encore jamais sur le continent africain. C'est donc les yeux, les oreilles et le cœur grands ouverts que nous vivons depuis trois mois en Algérie.

**Laure et Benoît d'Ussel**

### Chez les étudiants ... de Constantine

L'université Mentouri de Constantine accueille régulièrement des étudiants sub-sahariens de différentes nationalités africaines. Cette année, nous avons la joie de recevoir quelques étudiants anglophones : deux filles du Zimbabwe et deux garçons de la Zambie, qui après une année de formation intensive en français (respectivement à Oran et Tlemcen), ont été orientés vers notre ville pour un cycle allant de trois à cinq ans.

Une bonne douzaine de jeunes fréquenteront aussi la faculté centrale pour l'apprentissage de la langue

française car, étant issu de pays anglophones (Malawi, Nigéria et Kenya), cette étape est essentielle pour leurs formations futures.

En attendant des informations sur les nouveaux étudiants qui seraient dans les autres paroisses, nous souhaitons à nos jeunes frères et sœurs un bon séjour et qu'ils puissent trouver en chacun de nous, un ami, un confident... et pourquoi pas, une famille.

**Jim Thierry**

*Ndr : N'y a-t-il pas de nouveaux étudiants dans les autres paroisses ? Cette rubrique leur est ouverte. Et s'ils préfèrent s'exprimer dans leurs langues maternelles, nous essaierons de les traduire !*

### Journées diocésaines des étudiants

« Bâtir sur le Roc », c'est sur cette expression de l'évangile selon saint Mathieu que les JDE de novembre 2012 se basaient. Plusieurs étudiants étaient réunis à Constantine en provenance de différentes wilayas et de différents pays afin d'y puiser la force pour débiter l'année scolaire 2012-2013.



Pendant la messe d'ouverture, notre évêque Paul a mentionné que cette année était l'année de la foi. Il a précisé aussi que nous les jeunes, sommes le présent de l'Église.

Ensuite, on nous a divisés en trois groupes pour apprendre les passages bibliques de Matthieu par

le biais de la gestuation. D'abord Mat 5,13-16 : « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde », puis Mat 6,9-15 : « Le Notre Père » et enfin Mat 7,24-27 : « Bâtir sur le Roc ». On doit bien bâtir notre foi pour éviter les tentations du mal. Ceux qui ont de bonnes fondations peuvent résister à toutes les épreu-

ves dans leur vie de foi en Jésus !

En générale, ces JDE se sont bien déroulées. Elles ont aussi été l'occasion de faire connaissance avec les autres étudiants. En tout cas, cela a fait beaucoup de bien aux Jijéli que nous étions.

**Jerry de Jijel**

La première chose qui m'a poussée à participer aux JDE fut le thème de celles-ci : « Bâtir sur le roc : Porte biblique ». La foi se bâtit sur la parole de Dieu. Je pense que il n'y a que par la Bible que nous, chrétiens, nous pouvons construire, et fonder notre foi. Pour cette année de la foi, le thème ne pouvait donc pas être mieux choisi ! Durant ces deux jours nous avons étudié des textes bibliques à travers la gestuation mais aussi par des échanges, et des éclaircissements sur tel mot ou sa signification. Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié les échanges en petits groupes où chacun fut invité à s'exprimer sur la foi : c'est quoi la foi pour nous ? Comment on la vit au milieu de nos frères musulmans ? Ces questions m'ont poussée à réfléchir sur ma foi, ma relation avec Dieu. Et les trois textes de Matthieu que nous avons traités furent assez illustratifs de ce qu'est la foi, ou du moins ce qu'un homme ayant la foi est censé

être : le sel et la lumière du monde, celui qui construit sa maison sur le roc et non sur du sable mouvant ! J'ai adoré parler de la foi car le plus souvent on croit que notre foi est déjà acquise alors qu'elle nécessite d'être nourrie telle une fleur qui a toujours besoin d'être arrosée, de recevoir un peu de lumière. Notre foi est nourrie par notre vie spirituelle et si on n'a pas de vie spirituelle, elle s'éteindra. En résumé, ces deux jours m'ont été vraiment instructifs et j'aimerais demander que ce thème de la foi soit souvent abordé dans des rencontres de jeunes car elle est la racine de la vie chrétienne. Je remercie toutes les personnes qui se sont données corps et âme pour que ces deux journées nous soient agréables, mission accomplie ! Dieu vous bénisse !

**Claudine Kanderi,**  
étudiante burundaise à Béjaia

### Taizé à Kigali

« Ensemble, chercher les chemins d'espérance », tel est le thème qui a réuni près de 8 000 jeunes Africains à Kigali (Rwanda) du 14 au 18 novembre de cette année. C'est suite à la rencontre qui avait été organisée, en 2008, à Nairobi (Kenya), par la communauté œcuménique de Taizé, où près de 260 jeunes Rwandais étaient présents que l'idée est venue d'organiser un pareil événement au Rwanda. Outre les traditionnelles activités spirituelles de Taizé, les jeunes ont pu réfléchir sur l'histoire récente de ce pays, à travers la visite du

mémorial du génocide de 1994. Les plaies des massacres inter-ethniques sont encore ouvertes. « L'Église catholique a cette vocation de créer l'unité pour ne pas nous disperser dans de multiples groupes, pour être vraiment unis dans le Christ » comme l'a souligné Frère Alois de Taizé. Cette rencontre était aussi l'occasion : « de montrer le Rwanda d'aujourd'hui et le travail de reconstruction qui s'est fait » a ajouté Frère Luc, sur les ondes du radio-Vatican.

**Jim Thierry**

# Nouvelles

## Nouveaux arrivés

Nous avons le plaisir d'accueillir depuis le début du mois d'octobre **Laure et Benoît d'Ussel** à Constantine ainsi que **sœur Bernadette** et **sœur Caroline Therese of the Sacred Heart** chez les Petites Sœurs des Pauvres d'Hippone, qui se présentent dans ce numéro.

De même, sœur Małgorzata Sekowska est venue renforcer la communauté des sœurs franciscaines de Chéchar.

## Départ

**S. Brigitte Jacintha** (psdp), indienne, est partie le 19 novembre à Oran. Elle était restée à Annaba trois ans et garde un très bon souvenir.

Nous lui souhaitons un apostolat fécond.

## Décès

### Sœur Josefina Ramirez

Notre sœur Josefina est décédée le 17 octobre 2012, la semaine des missions et de la proclamation de l'année de la foi, le mois du Rosaire. Cela peut résumer sa vie de Fille de la Charité, servante des pauvres, missionnaire envoyée à la province d'Afrique du Nord.

Elle était arrivée à Alger en 1972. Assistante sociale, elle a travaillé à Alger avec les filles en difficulté et à Constantine en pneumologie à l'hôpital.

Appelée en 1984 pour ouvrir la première maison des Filles de la Charité en Mauritanie, elle est revenue à Constantine en 1992, au service de la Communauté des F.Ch. et de l'Évêché. Elle a dû quitter ce lieu en 1999 pour répondre à d'autres appels au service des sœurs, mais ses deux séjours à Constantine ont été marquants pour elle et pour les Constantinois qui l'ont connue.

Elle aimait Constantine et ses gens, et elle se sentait aimée. N'est-ce pas cela le commandement le plus important pour une femme de foi ? Durant les sept années passées à l'évêché, Josefina était toujours disponible pour accueillir les personnes qui passaient pour un service, un besoin de parler. Elle eut ainsi contact avec plusieurs familles algériennes.

Son retour à Constantine en 2009 a été plein de joie et de retrouvailles. Malgré la menace de la maladie elle gardait sa joie et sa simplicité. Elle est rentrée en Espagne en 2010 pour vivre sa dernière étape sur cette terre. Elle a terminé le dernier message reçu deux jours avant son départ vers le Père par cette réflexion : « *J'ai un peu honte de le dire, mais je suis comme saisie par le Seigneur ; pardonnée, je ressens joie et action de grâces. Priez pour moi...* »

Nous rendons grâce à Dieu pour ce qu'elle a été pour les sœurs et pour beaucoup de pauvres, et nous remercions aussi nos frères et amis pour tous les signes d'affection et de reconnaissance qu'ils nous ont donnés.

### La Communauté des Filles de la Charité de Constantine

*"Ma vie de femme est pleine de surprises surprenantes, mais une des meilleures est celle vécue lors d'un rendez-vous fixé par le Seigneur avec une sœur que je pensais ne plus rencontrer... L'amertume fruit de plusieurs fragilités des unes et des autres, avait séparé nos chemins fréquentés... La rencontre avec Josefina de nouveau a mis ma foi en défi... Le mot "pardon" sorti de sa bouche était comme un flot d'amour qui a pris la forme d'un nouveau liant pour reconstruire ce que les fracas de la souffrance avaient détruit... J'ai retrouvé une Josefina conciliante et bienveillante malgré les affres d'une maladie qui a fatigué son corps si frêle... Cette sœur est revenue à Constantine pour retisser des liens humains et fraternels décousus. Fatiguée physiquement, elle est retournée chez les siens dans sa ville natale pour enfin, aller rejoindre la demeure éternelle que notre Seigneur Jésus a préparée pour elle. Merci Josefina de m'avoir donné cette occasion d'expérimenter la joie du pardon."*

**Z. Driss**



### Elle est partie, celle que j'appelais « Ma Mère »...

Retrouvée à Constantine dans les années de mes études en électronique, j'ai vite fait de passer de l'appellation générique « ma sœur » à celle plus appropriée de « ma mère ». Appeler ici une religieuse ma sœur n'est pas toujours évident. L'appeler ma mère, plus encore. Toujours est-il que ce n'était pas de la rhétorique, mais bien ce qui surgissait du plus profond de mon cœur. Je sentais que c'était cela, la maternité spirituelle. Et ce cœur grand comme une maison l'avait compris, bien compris. Aussi ne s'est-elle jamais dérobée ! Mieux encore, elle répondait par « mon fils ». Ses consœurs y communiaient aussi plus que les autres. Ainsi l'annonce de sa grave situation malade : « Théo, ta mère est gravement malade. Prie beaucoup pour elle. »

J'ai raté plusieurs occasions d'aller la voir dans sa dernière communauté en Espagne à San Sebastian, mais j'ai beaucoup prié pour elle. En souvenir de deux faits en particulier. Le premier quand elle m'a accordé le privilège d'aller assister à une eucharistie de la semaine dans sa communauté. La raison évidente était qu'elle était célébrée en partie en arabe par celui qui allait devenir notre évêque Paul. Mais la raison profonde en était que je ne pouvais plus me contenter de la seule messe dominicale tant j'avais faim de Lui... et j'étais après invité passer à l'autre table pour le partage du repas du soir aussi.

L'autre fait c'était au moment de la guerre dans mon pays. Étant responsable de la Caritas, elle m'avait invité à passer à l'évêché sans m'en donner la raison. J'ai honoré le rendez-vous. Elle m'a dit que la Caritas était prête à subvenir à mes besoins vue la situation dans mon pays. J'étais tellement confus que je lui ai dit : « Eh bien, oui, pourquoi pas ! eh bien, non, je n'& £ # @ § %... !!! ». Son sourire bienveillant m'a fait noter que je venais de prononcer une phrase bête, sinon d'inventer un langage nouveau. Je lui ai dit finalement que « je savais désormais où frapper en cas de besoin », et nous nous sommes séparés avec un sourire de connivence sur ce que cela voulait dire !

Le 7 novembre 2003 elle est venue d'Alger et ce, malgré ses multiples occupations de visitatrice des Filles de la Charité, pour mon ordination à Hippone. Elle m'a offert une très belle édition d'une bible en arabe. Elle est le signe de sa constante présence. Elle sera le rappel de ma constante prière. N'est-ce pas ce qu'elle aura recommandé de plus à ses consœurs de San Sebastian, de Constantine et d'ailleurs : « Pas de fleurs ni de pleurs, mais rappelez-vous de moi à l'autel de mon Bien-aimé et Seigneur Jésus »...  
**A-Dieu, chère mère !**

Théoneste

**Sœur Berthe de Sainte Thérèse** est décédée au matin du 14 octobre 2012 dans notre maison d'Oran. Elle a résidé à Annaba pendant plus de 21 ans et depuis quinze mois elle était à Oran. Avant d'être arrivée à Annaba elle avait passé aussi quelques années à Alger. Elle connaissait donc très bien l'Algérie et elle aimait beaucoup ce pays.

L'enterrement a eu lieu le lundi 15 octobre. Nous imaginons avec quelle joie elle a rencontré Dieu le Père qui a dû l'accueillir les bras ouverts.

Nous prions maintenant surtout pour ses neveux et pour son pays qui souffre tant actuellement.

**Sr. Joaquina p.s.d.p.**

*« Durant 8 ans vous avez été ma marraine, ma confidente et toujours disponible à me soutenir durant la période de mon cheminement personnel. J'ai été profondément touchée par votre départ et je vais avoir beaucoup de peine à le surmonter.*

*À toute sa famille et à sa communauté, je présente mes condoléances et souhaite beaucoup de courage. »*



**Soussou**

## Nouvelles

**Madame Marguerite Jehl**, la maman du Père Jean-Marie a fait sa pâque le 30 octobre 2012 à l'avant-veille de la fête de tous les saints. Jean-Marie avait pu la revoir quelques semaines avant, quand elle se préparait au grand Passage. L'ancienne institutrice prenait spontanément son crayon de correctrice quand on lui donnait à lire quelques épreuves de l'Écho du diocèse !  
Nous sommes sûrs qu'elle continuera à accompagner d'encore plus près la vie de notre Église

Hélène **Massacrier** a perdu le 1<sup>er</sup> décembre sa sœur **Marinette**, de 10 ans son aînée. Elle a pu se rendre à ses obsèques qui ont été célébrées le 5 décembre à Gruissan (près de Narbonne - Aude).

**Anne-Marie Tudo**, qui avait animé avec Françoise Auric plusieurs sessions bibliques à Constantine vient de perdre son père le 3 décembre.  
Nous prions pour toutes ces personnes décédées et leurs familles.

### Des uns et des autres

**S. Assunta Shinoda** (ancienne de Tébessa et de Chéchar ) nous écrit :

*Depuis cet été je suis au Japon. En ce moment je fais mon effort pour la réadaptation à la vie japonaise ... le climat, la nourriture ! C'est mon pays mais tellement différent et tout est changé alors je suis perdue. In cha'Allah avec le temps j'apprendrai doucement.*

*En ce moment je visite les victimes du tsunami deux ou trois fois par mois et chaque fois je reste quelques jours auprès d'eux. Déjà bientôt deux ans. Leurs besoins changent alors il faut voir plus loin... Nous cherchons comment continuer à marcher ensemble.*

*Ici au Japon aussi il fait très froid. Je vous souhaite bonne route d'Avent.*

**Assunta fmm**

**S. Françoise Rey** (ancienne de Batna)

Nous avons pu la visiter dans son nouveau home : la Visitation de Dijon. L'ancien couvent des visitandines y a été transformé en EHPAD pour religieuses de diverses congrégations. Des petits signes qui ne trompent pas montrent, même au visiteur de passage, une prise en charge vraiment fraternelle. Françoise y reprend une vie aussi normale que possible et son ouverture sur ce que nous vivons est restée intacte.

## Livre

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro... la sortie du livre « لننهض معا من جديد » « Ensemble, se remettre debout » qui sortira en librairie très prochainement. Une malencontreuse erreur de mise en page avait supprimé quelques compléments intéressants :

Le journal « El Watan » du 25/9 a consacré un article très sympathique à la visite de Marguerite Carbonare et à l'épopée (sic) des deux époux. On peut consulter cet article sur le site : [http://www.elwatan.dz/regions/est/constantine/le-couple-qui-plantait-les-arbres-de-la-vie-25-09-2012-186440\\_129.php](http://www.elwatan.dz/regions/est/constantine/le-couple-qui-plantait-les-arbres-de-la-vie-25-09-2012-186440_129.php)

La version française du livre de Jean Carbonare avait été publiée en 2010 à Lyon par les éditions Olivétan. Les livres de Marguerite et Jean Carbonare sont consultables à la bibliothèque Dilou et à l'Institut Français de Constantine.

## Site internet

Le site [www.medmem.eu](http://www.medmem.eu) (**Mémoires audiovisuelles de la Méditerranée**) a été lancé le 12 octobre 2012 regroupant les documents audiovisuels concernant le patrimoine historique, culturel et touristique du pourtour méditerranéen, dont l'Algérie.

**Med-Mem** est un site trilingue, en français, en anglais, et en arabe. 40 enseignants et chercheurs spécialistes de la Méditerranée vous accompagnent et vous font profiter de leur expertise, lors de votre visite.

[NdR : On y montre même le site thermal de Hammam Salhine à Khenchela !].

## L'herbier de Gérard



Écrivez « **herbiargdb** » sur votre navigateur Internet. Qu'allez-vous trouver ? Des centaines de photos, 5100 *exsiccata* (planches d'herbier) ; autrement dit, tout sur les fleurs du Nord-Est de l'Algérie.

Tout ça, c'est le résumé de quarante ans de passion pour l'Algérie version GDB, c'est-à-dire Gérard de Bélaïr, vous savez, l'homme à la pipe, *Bou Sebsi* en arabe algérien. Sur le site, il y a même son parcours en Algérie depuis 1957 et surtout depuis 1969.

Si nous partageons l'amour de l'Algérie et de la nature mais pas les compétences en botanique de Gérard, est-ce qu'on peut trouver du plaisir à aller sur ce site ?

C'est un site scientifique, fait avec un spécialiste d'informatique et à la demande d'universitaires du pourtour méditerranéen qui travaillent sur les mêmes questions. Pour eux, c'est utile. Mais la partie album de photos intéressera aussi des non-spécialistes.

C'est très facile de chercher sur le site. Cliquez sur votre région sur la carte et cela vous donnera accès aux fleurs de votre région. Pour les espèces rares et endémiques (qu'on ne trouve nulle part ailleurs), vous disposerez de 300 planches d'herbier. Pour les autres, vous disposerez sous peu d'un minimum de mille photos prises sur le terrain.

C'est un service pour la communauté scientifique, notamment celle du pourtour méditerranéen, et « un devoir de transmission à l'égard du monde algérien », d'autant que ce n'est pas un travail d'érudit solitaire, mais le résultat d'équipées mémorables dans tous les recoins du pays, avec des amis, collègues et étudiants partageant la même passion en même temps que le soleil ou le froid, les pique-niques, les incidents, les moments d'angoisse ou de complicité.

Merci Gérard !

**Michel Guillaud**

## Sommaire

Agenda	4
Synode à Rome	6
CERNA	7
Si tu veux la paix, apprends à pardonner	14
Voyages et pèlerinages	16
Session « Accompagnement en Église »	18
Nouveaux arrivés	20
JDE	23
Nouvelles	24



## Horaires des célébrations de Noël dans le diocèse

<b>Annaba</b> 19 rue Larbi Tebessi	Lundi 24 décembre à 18 h
<b>Basilique St Augustin</b> Colline d'Hippone	Mardi 25 à 10 h
<b>Batna</b> 12 rue des Fidayines	Lundi 24 à 19 h 00 : veillée (mais pas de messe) Mardi 25 à 10 h 30 : Messe
<b>Béjaïa</b> 5 rue Boudjadi	Lundi 24 à ?? h Tél. : 07 93 36 13 71 Mardi 25 à 17 h
<b>Constantine</b> Maison du Bon Pasteur	Lundi 24 à 19 h Mardi 25 à 11 h
<b>Sétif</b> 14 rue Ahmed Aggoun	Lundi 24 à 17 h 00 Mardi 25 à 10 h 00
<b>Skikda</b> 62 av Bachir Boukadoum Tel 05 58 51 18 63	Lundi 24 23h
<b>Tébessa</b> 1 rue Van Troi	Mardi 25 à 11 h

L'ÉCHO du **DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE** Bimestriel (5 numéros par an)  
Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine  
B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT Le gérant : Jean-Marie Jehl

La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théophile et Catherine Enjolras

**Comité de rédaction** : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Théoneste Bazirikana, Théophile K,  
Jim-Thierry Ntwari, Laure d'Ussel

Crédits photos : Petite sœurs des Pauvres, Jim-Thierry Ntwari, JM Jehl,  
Diocèse de Mazara del Vallo  
Dépôt légal : dès parution

**ABONNEMENTS** Algérie : 300 D.A.. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine  
d'Algérie Constantine  
Étranger : 12 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre  
de : "Entraide Cirta"  
Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille IBAN : FR 92 20041 01008  
0739351 G029 84 BIC : PSSTRPPMAR  
Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 D.A.  
ou 5 € / an echo.cne@hotmail.fr  
Les échéances d'abonnement sont indiquées à droite des étiquettes d'expédition

**INTERNET**  
Pour nous contacter : [echo.cne@hotmail.fr](mailto:echo.cne@hotmail.fr)  
Plus d'informations sur l'Église Catholique d'Algérie : [eglise-catholique-algerie.org](http://eglise-catholique-algerie.org)